L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 1er JUIN 1887

Bibliographie.

Le comte Vasili—nom de plume qui n'est un mystère pour personne—a publié, ces dernières années, une série d'ouvrages sur les Sociétés de Berlin, de Vienne, de Londres, de Madrid, de St-Pétersbourg, de Rome. Cette suite de volumes a obtenu une vogue véritable pour diverses causes. Et d'abord il est manifeste, dès les premières pages de chacun d'eux, que l'auteur a vu de très près les milieux où il se place, où il conduit ses lecteurs; ou bien qu'il a pour guide les notes de quelqu'un qui les a fréquentés longtemps, qui y a vécu. En outre, il n'y a point chez lui de parti pris. En causant, car ses livres sont bien des causeries, il s'abstrait, autant que faire se peut, des idées politiques qui sont siennes, et semble très sincèrement vouloir dépeindre les personnages, les mœurs qu'il fait passer sous vos yeux. Le plus souvent il amasse les faits, les traits, et vous laisse le soin de conclure.

A coup sûr, on lit bien entre les lignes; on démêle, quoi qu'il fasse pour les taire parfois, ses sympathies et ses antipathies; mais cette justice lui est due: il sait brider les unes et les autres. Son enthousiasme n'arrive jamais à de trop hauts sommets, et quand une figure n'est pas de celles qui le captivent, il ne recourt point à des attaques de mauvais goût. C'est, la plupart du temps, de salons qu'il parle; tout ce qui est dit par lui, pourrait l'être effectivement dans tout salon.

Le comte Vasili n'est point un observateur monocorde; loin de là. En lui la note est même très variée; il passe, avec une aisance extrême, des considérations graves, fouillées aussi, à des appréciations pleines d'esprit, de *humour*.

Il vous donne la sensation d'un peintre à son chevalet, allant du modèle à la toile, et tachant de saisir chez celui-là la caractéristique qui doit faire le portrait ressemblant. Au dessin, au coloris il prodigue ses soins; minutieux au possible, il s'efforce de ne laisser échapper aucun détail.

Si de temps à autre il lui faut passer du portrait à la caricature, il ne charge jamais trop celle-ci; il indique, il fixe le côté qui prête au ridicule, et passe sans trop insister.

En pénétrant dans les intérieurs que sa plume veut faire revivre, le comte Vasili ne se contente point de faire poser devant lui et devant ses lecteurs les seuls personnages; il les entoure d'une mise en scène, prise sur le vif, qui les complète, qui les met mieux en relief. Quand il le faut, il les produit même en robe de chambre; or aller dans l'intimité n'est pas, on le sait, le plus mauvais moyen d'arriver à une ressemblance fidèle. C'est ainsi qu'il en est de véritablement frappantes dans ses études.

Il n'a pas pris la plume, assurément, pour donner tête à la vanité humaine; quelque soit le rang du sujet, quelque sympathique même qu'il puisse être à l'auteur, celui-ci ne lui ménagera pas les critiques utiles pour le bien faire connaître. Néanmoins et nous insistons sur cette tendance, l'aigreur ne se mêle point à cette analyse physiologique, psychologique; la dissection s'achève presqu'invariablement avec beaucoup de délicatesse de main. L'opérateur ne fait guère crier l'opéré. La forme est aimable, elle est celle d'un homme ou plutôt d'une femme d'excellente compagnie. Ce sont esquisses fines fort souvent, et auxquelles on revient volontiers.

Ces esquisses sont écrites sous forme de lettres. Comme dans celles de Mme de Sévigné, surviennent des incidences, pétillent de très amusantes boutades, qui traversent les aperçus, semblent interrompre le travail de l'étude. Mais, prenez-y garde, c'est là aussi de l'escrime littéraire; incidences, boutades, ne sont point simples caprices oiseux; l'étude se poursuit, se parachève dans les parenthèses; elles servent habilement l'ensemble.

Cela rappelle quelque peu les temps de halte où l'artiste permet un instant de repos au modèle dans son atelier; et cependant ce modèle il ne le perd pas de vue; il continue d'en prendre pleine possession, en faisant de la surprise, en saisissant certaines inflexions typiques, et que la pose, toujours un peu étudiée, supprime intentionnellement.

Nous le redisons, la touche du comte Vasili est délicate; pourtant il ne s'interdit nullement les indiscrétions, et c'est surtout dans les incidences dont nous venons de parler qu'il les fait tenir.

Ce côté épisodique, anecdotique, est un de ceux qui plaisent le plus dans sa galerie; il est en général, spirituellement présenté, et prouve la connaissance entière que l'auteur possède de son sujet.

Le succès des six volumes dont nous avons redit les titres au début de cet article, a mis en goût le comte Vasili, et voici qu'il vient d'en publier un septième: *La Société de Paris*, dont il a adressé un exemplaire à l'*Abeille*.

Ce nouvel ouvrage embrassera deux volumes; on le comprend aisément, en songeant aux mille et un détails que comporte semblable thème.

Sans chercher à percer à jour ce pseudonyme de comte Vasili—besogne faite d'ailleurs—nous pouvons bien écrire que nul n'est plus français, plus gaulois, plus parisien que lui.

Ce centre de Paris doit donc avoir pour sa plume des attractions toutes spéciales; c'est là qu'il devait vouloir, qu'il veut rester le plus longtemps. Cette atmosphère parisienne est manifestement la sienne.

Aussi ce premier volume qui seul a paru jusqu'ici, est il peut-être le plus attachant de la série.

Il traite exclusivement du grand monde parisien, de la classe aristocratique, et, par conséquence forcée, il met tout d'abord en scène et un mort: le Comte de Chambord, et un absent: le Comte de Paris, qui y ont joué et y jouent grand rôle.

Deux portraits très soignés, qui sont présentés d'une façon très vivante, et que l'écrivain dessine sans flatterie, sans dénigrement. La vérité telle qu'il la conçoit, il la dit très nettement. Il vous conduit au château de Froshdorff, au château d'Eu, et dans l'un comme dans l'autre il met sous vos yeux la vie des maîtres qui les habitaient et de leur entourage famille et fidèles.

Il est là bien des pages à recommander, parce qu'elles échappent aux fastidieuses complaisances d'enthousiasme exagérés, comme aux violences des haines de parti.

A côté des deux figures dominantes que nous venons de dire, on voit défiler, dans cette étude, de nombreuses personnalités contemporaines; des individualités disparues ou debout encore, et qui toutes ont figuré dans cet antagonisme des Bourbons dont le Comte de Paris est aujourd'hui le chef.

Nous appelons spécialement l'attention sur les pages consacrées à la vie intime et du Comte de Chambord et du Comte de Paris; elles sont vraiment d'un vif intérêt. Là peut être se trouvent les deux plus jolies stations du livre. On aime à faire halte en ces deux intérieurs, et, toute considération politique écartée, on éprouve une sensation saine, au spectacle de cet amour du foyer qui semble être le trait dominant chez le fils du duc d'Orléans, comme il le fut chez le fils du duc de Berry.

Après ce grand monde parisien, après l'aristocratie, le faubourg St-Germain, viendra la bourgeoisie, et nous imaginons que ce second volume, plus encore que le premier peut être, abondera en détails piquants pour les masses et caractéristiques de notre époque.

L. Placide Canonge.

Les Adieux d'un grand artiste.

On avait espéré, jusqu'à la dernière heure, que Delaunay, l'un des plus complets artistes qui aient paru au Théâtre-Français, reviendrait sur sa détermination de quitter la scène. En effet, le temps semblait l'avoir oublié; en dépit de la date de son acte de naissance, il restait jeune, merveilleusement jeune, et s'il ne paraissait plus sur la scène de la Maison de Molière, le public parisien n'avait pas fait comme le temps; le public ne l'avait point oublié et espérait toujours qu'il reviendrait au lieu de ses longs triomphes.

Il faut définitivement renoncer à cet espoir. La représentation d'adieu de Delaunay a eu lieu, le lundi 16 mai, à la Comédie Française. Le programme s'en composait ainsi:

Le Dépit Amoureux, de Molière, second acte; *Le Menteur*, de Corneille, premier acte; un intermède: *Oceano Nox*, par M. Mounet-Sully; *Laissez venir à moi* par M. Laroche; *Le Triomphe*, par M. Worms; toutes poésies de Victor Hugo.

Le Misanthrope, de Molière, premier acte.

Un second intermède littéraire: *Va dire, Amour!* par Mlle Reichemberg; *Sur trois marches*, par Mlle B. Barretta; *Mimi Pinson*, par Mme G. Samary, poésies d'Alfred de Musset.

Le Chandelier, d'Alfred de Musset, troisième acte.

Un intermède musical: *Notre Père* musique de Faure, duo chanté par MM. Faure et Talazac; Air de la folie d'*Hamlet*, Ambroise Thomas, chanté par Mme Lureau—Escalaïs; Invocation de *La Reine de Saba*, Gounod, chantée par M. Talazac; *Les Enfants*, Massenet; *Alleluia d'amour*, Faure, chantés par Faure; Trio final de *Faust*, Gounod, chanté par MM. Faure, Talazac, Mme Lureau-Escalaïs.

Enfin *la Cérémonie* du *Mariage de Figaro*, Beaumarchais.

Inutile de dire que le succès a été immense devant une salle pleine; la recette s'est élevée à 42,277 francs.

Tout le long de la soirée, le bénéficiaire, qui ne fut jamais plus jeune, plus brillant, malgré trente-huit ans passés à la Comédie-Française et trois ans à l'Odéon, a été acclamé, fêté. Mais à ces acclamations se mêlait un regret profond: celui que cause l'adieu définitif d'un grand artiste.

A la fin de la représentation, Delaunay, rappelé encore et encore, est revenu au vieil usage, du temps de Molière, et, d'une voix très émue, a remercié ce public de Paris qui, durant quarante-et-un ans, lui fit tant et tant de triomphes.

—Le 23 mai, c'est-à-dire deux jours avant l'horrible catastrophe que l'on sait, l'Opéra Comique donnait aussi une représentation de gala, au bénéfice de la Société Philanthropique, présidée par le prince d'Arenberg et la comtesse de Greffilhe. Le programme se composait du *Cœur de Paris*, revue en deux actes, du marquis de Massa; du second acte de *Carmen*; de fragments du *Pardon de Ploërmel* et d'un intermède musical.

Les artistes suivants ont pris part à cette Matinée: Mmes Reichemberg, Réjane, Bianchini, Judic, Magnier, Degrandi, Simonet, Granier, Mily-Meyer, Desclauzas, Cerny, Boulanger, MM. Talazac, Coquelin cadet, Baron, Lassouche; le petit Hoffman, pianiste-compositeur âgé de neuf ans; la danseuse Laus et M. Bianchini, de l'Eden-Théâtre.

Le prix des loges était de 100 francs. La dernière Matinée de gala qui dût avoir lieu dans ce pauvre théâtre dont la terrible fin était si prochaine!

Salle de l'Union Française.—Demain, concert-spectacle au bénéfice de M. Repetto—deux vaudevilles et un intermède musical. Prix d'entrée, 50 cents.

On commencera à 8 heures.

Le nouveau Maître de Poste.

M. G. W. Nott, le nouveau Maître de Poste de la Nouvelle-Orléans, entrera en fonctions aujourd'hui.

La dernière loi religieuse en Prusse.— Dans le dernier numéro des *Historisch Politische Blaetter*, une des revues les plus importantes d'Allemagne, M. Joerg étudie la dernière loi religieuse en Prusse. Après avoir fait un exposé de la situation, M. Joerg se demande ce qui a pu déterminer M. de Bismarck à cette entente avec Léon XIII. Il indique quatre raisons principales:

Le *Kulturkampf* n'a pas réussi. Le Chancelier a cru que l'aplanissement du conflit ecclésiastique diminuerait l'influence du Centre. Le désordre intérieur, les progrès du socialisme n'ont pas peu contribué à mûrir les idées pacifiques de M. de Bismarck. Mais le grand motif, c'est l'embarras de la diplomatie européenne.

"Le Chancelier, conclut M. Joerg, ressemble à un officier qui fait son testament, *lorsque l'heure de la mobilisation a sonné.*"

Un officier allemand qui croit à la guerre.—La *Gazette de France* rapporte qu'un jeune officier allemand, marié depuis peu et attaché à l'état-major, disait, ces jours ci, à un correspondant de l'*Intransigeant*:

"J'ai assez de l'état militaire. Malheureusement, je suis obligé d'attendre la fin de la guerre pour donner ma démission."

De l'autre côté de nos frontières de l'Est—ajoute l'organe de Paris—la guerre ne fait donc pas doute.

Villégiature:

—Vous êtes heureux, vous, d'aller vous reposer à la campagne.

—Oui. Seulement, la nuit, ce changement d'air m'empêche de dormir.

—Mais le jour?

—Oh! le jour, je le passe en ville.

Extrait d'un album.

Brûler.—On brûle volontiers le pavé, la politesse.

On brûle aussi... pour une forte dot; on brûle même parfois d'amour.

De la pluie et du beau temps.

—J'ai à vous dire, moi, que nous aurons de l'orage demain.

—Comment pouvez-vous savoir?

—Par un durillon qui m'avertit toujours infailliblement.

—Oh! alors, un durillon qui est dans les cors savants!

Athénée Louisianais.

Concours 1887.

On trouvera ci après une intéressante communication de l'Athénée Louisianais. On y verra que, pour le Concours de 1887, ce corps a choisi comme sujet: *Les Poésies de Lamartine* (Concours des femmes).

Quant au Concours des hommes, pas de sujet imposé. Chacun traitera le sien; la forme et le lieu de la scène sont seuls obligatoires Comédie ou Proverbe, se passant en Louisiane.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Election de M. Gaston Doussan.

Programme du Concours de 1887.

M. Gaston Doussan, le lauréat dont le public applaudissait la belle Etude sur Lafayette, à la séance annuelle de l'Athénée, le 29 avril dernier, a été élu membre de cette Société.

Nous sommes heureux de voir notre jeune compatriote se ranger parmi les amis effectifs de la langue française, et ce sera toujours avec intérêt que nous lirons, dans le journal de l'Athénée, les écrits sortis de sa plume.

Nous donnons ci-dessous le programme du Concours de cette année. Le choix des sujets à traiter nous paraît très heureux; concurrents et concurrentes y trouveront amplement l'occasion de développer les ressources de leur esprit:

Concours littéraire de 1887.

Programme.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

Les poésies de Lamartine.

Pour les hommes:

Un proverbe ou une comédie: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
Alfred Mercier,
P. O. Box 3246.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er juin 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Pluies locales; température presque stationnaire; vents variables.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Joseph O'Neill à Mlle Fannie Wilson.
John Meighan à Mlle Elizabeth Spence.
Henry E. Gogrove à Mlle Mary Reinhardt.
Thomas Waggoner à Mlle Emily E. Fleming.

Naissances.

Mme Jean Marie Momus, une fille.

Décès.

Anna V. Krebs, 2 mois, rues Joséphine et Chippewa.
John S. Aitkens, 71 ans, 165 rue Constance.
Mme Valentine T. Fromon, 25 ans, rues Barone et Julie.
Mme Victoria Bourdin, 36 ans, 94 rue St-Pierre.
Lola Antonina Harolson, 3 mois, 441 rue Bourgogne.
George Carles Bohn, 1 mois, 108 rue Champs Elysées.
Willie B. Bonner, 21 ans, Infirmerie Touro.
Miss Alice E. Ellis, 33 ans, 567 rue Chippewa.
John Haas, 17 mois, 530 rue Chippewa.
Mme Lilly Donaldson, 24 ans, 128 rue St Ferdinand.

Eagle Mutual Benevolent Association.—Cette association a fait à l'*Abeille*, l'honneur de la désigner comme son journal officiel. Nous la prions d'agréer tous nos remerciements.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Edward Peter Meehan à Mme Vve Edmond Meehan, deux terrains dans le 1er District dans l'ilet borné par les rues Constance, Richard, Annonciation et Orange $500.

Eureka Homestead Society à Mme Josephine Gardner, un terrain dans le 3e District dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Maurepas, Mystère et Fortin $2,000.

Henry John Gildermester à Aristide S. Gelpi, un terrain dans le troisième district, dans l'ilet borné par les rues Robertson, Columbus, Villeré et Kerlerec, $2,000.

James Lewis à W. S. Benedict, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Canal, Douane, Tonti et Rocheblave, $3,500.

François Payette à James McCormack, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Derbigny, Roman, Gasquet et Palmyra, $1,525.

Zénon Klar à Henri Ménage, une portion de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Mystère, Maurepas, Campement et Floride, $800.

Veuve et héritiers de Patrick Fitgerald à Leonardo Prima, un terrain dans le Quatrième District, dans l'ilet borné par les rues Deuxième, Troisième, Laurel et Constance, $2250.

J. G. Molaison à Jules Joseph D'Aquin, deux terrains dans le 2me district dans l'ilet borné par les rues St-Philippe, Dumaine, Rocheblave et Dorgenois, $375.

M. et Mme E. Folton à W. G. Tebault, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Royale, Bienville, Douane et Passage de la Bourse, $7,500.

Mme Arzine Rey à Cadet Mériont, une portion de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Marais, St-Claude, Espagne et l'avenue Washington, $410.

Ventes par le percepteur de taxes 2me District.

Charles Stolz à Tomasso Brizzolara, améliorations au pied de la rue Canal, (batture) $15.77.

Ferdinand Frick à Mme Vve Jane MacGibbon, un terrain dans le 3eme district dans l'ilet borné par les rues Mandeville, Marigny, St-Claude et Marais, $21.96.

Elsie Johnson à Adam Dupuy, un terrain dans le 3eme district, dans l'ilet borné par les rues Derbigny, Roman, Columbus et Laharpe $15.09.

Excursions du dimanche.—Le chemin de fer "Mississippi Valley Route" a organisé des trains de plaisir entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Ces trains partiront d'ici tous les dimanches, à 8 heures du matin, et de Baton-Rouge, pour revenir à la Nouvelle-Orléans, à 5 heures et demie de l'après-midi. Ils s'arrêteront, en allant et en revenant, aux stations de Kenner, La Place, St. Peter, Convent, Burnside, New River Road, et St. Gabriel, les voyageurs ayant le privilège de s'y arrêter. Prix de l'excursion, aller et retour, un dollar seulement.

La voie, on le sait, traverse toute la région sucrière, si intéressante à étudier, ainsi que de vastes champs de riz que les planteurs ont inondés, de sorte que l'inconvénient de la poussière est supprimé pendant le trajet. A Baton-Rouge il y a d'excellents hôtels où l'on peut prendre un bon repas à très bon marché. Les excursionnistes pourront également visiter le "State House," l'Hospice des Sourds et Aveugles, le pénitencier, les casernes, etc. La compagnie a fait construire une vaste plateforme à l'intention des danseurs.

Les trains ne mettent que trois heures à franchir la distance qui est de quatre-vingt milles. Sur le parcours on compte trente-six stations et cent un "flag stations."

Le premier train de plaisir partira dimanche prochain, 5 juin.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Procès intenté à un agent qui a fait obtenir frauduleusement une pension à une négresse qu'il prétendait veuve et dont le mari était vivant.

Cour civile de district.—La Union National Bank contre Joseph Hernandez—Procès pour $1500.

Juge Monroe.

F. Kruppenbacher contre Valentine Dickert, pour $500 de dommages. Verdict pour $100.

L. Conroy contre Webster Long—Procès pour $170.

L. Conroy vs J. O. Wright—Procès pour $204.

N. O. Railway Supply Manufacturing Co. vs Board of Assessors—Réduction d'assessements.

Succession de A. Weisenberger.

Delta Wharf Boat Company vs Continental Ins. Co.—Pour $1500.

Même vs Phenix Ins. Co.—Pour $1500.

Anna C. Held vs A. Agusta—Pour la mise en possession de certaine propriété.

Cour Criminelle.

Section A.—

Green Perkins, blessures, coup de fusil—6 mois de prison et 50 cents d'amende.

Thos Walsh et Leonard Carey, léger vol—6 mois de prison.

Les accusations sont retirées contre E. A. Cole, accusé de détournement, et L. L. Stone, abus de confiance.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Ferdinand Tirado, accusé de voies de fait.

—Section B.—

MM. C. Walker et E. S. Whittaker ont enregistré une demande de nouvelle audition de cause pour leur client Thomas Newhouse.

Se sont déclarés innocents:

E. A. Cole, abus de confiance.

Geo. E. Upham, Henry Haddy et John C. Jackson, vol.

Cour du recorder Davey.—John Sullivan, coups et blessures, cour crimelle sous caution de $500.

Maison de Refuge.—M. Richard B. Rowley qui vient d'être élu surintendant de la Maison de Refuge, qui a rempli déjà les fonctions de Chef de Police pendant l'administration du maire Behan, a aussi servi dans la police en qualité de sergent. Ces particularités le mettent à même de remplir convenablement le nouveau poste qu'il est appelé à occuper et qui nécessite une stricte observance de la discipline.

La commission au cours de la réunion qu'elle a tenue lundi soir a fixé les salaires comme suit:

Surintendant	$100
Professeur et assistant	$40
2 gardiens à $35	$70
Un cuisinier	$15
Total par mois	$325

James Newton et Flynn ont été nommés gardiens.

M. Rowley a été chargé de chercher un cuisinier, et MM. Lanaux, O'Connor et Schmidt, un professeur.

Les comités suivants ont été formés:

Règlements—O'Connor, Schmit et Dunbar.

Finances—Roder, O'Connor et Lanaux.

Achats—Schmidt, Dunbar et Hart.

On a résolu avant d'ajourné la séance de demander au conseil de faire entre les mains de la commission le versement de la balance de l'allocation annuelle affectée à la maison de refuge.

Paragraphes.—Un nommé J. P. Saloy, âgé de 54 ans et natif de France, est mort subitement la nuit dernière, chez lui rue Commune, entre Napoléon et Salomon. Le coroner a délivré un certificat de décès par apoplexie.

L'incendie de dimanche matin.—Il est difficile de dire d'où, précisément, est parti le feu de dimanche matin, rue Conti, entre Chartres et Levée, attendu que quand il a été découvert, il était très développé. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est qu'il a pris naissance vers le centre de l'ilet.

La famille de M. Guéblé a dû s'échapper en toute hâte, ayant eu à peine le temps de se vêtir.

M. Guéblé avait, il n'y a pas longtemps, diminué considérablement son assurance sur le matériel de sa chemiserie; elle n'était que de $3,000.

La vaste maison où il était installé (ancien Hôtel Verandah, très populaire avant la guerre rendez-vous d'artistes) appartient à Mme Garnier, qui a sur elle une assurance de $7,000.

L'assurance de M. A. Walz est de $20,000, en a sauvé environ $1,000 de bière et de marchandises diverses avec l'aide du service de sûreté du capitaine Kalinski.

L'arrière-magasin de M. Reiss, là où se trouvaient les machines pour fabriquer les sucres et les candis, est à moitié détruit.

Il est très probable que si l'on avait eu de l'eau, à l'encoignure des rues Conti et Chartres, le désastre eut été moins grand; les pompiers ont eu une peine infinie pour se procurer de l'eau. Les "plugs", parait-il, y sont très défectueux.

Nous apprenons que M. Walz a réglé son assurance à la Compagnie d'Assurance du Peuple.

Conseil Municipal.—A 8 heures précises, les secrétaire fait l'appel et 17 membres répondent à leurs noms.

La séance est ouverte sous la présidence de l'adjoint, M. Kilpatrick, et commence par la lecture du message du Maire, contenant:

Le rapport du trésorier pour la semaine finissant le 28 mai 1887.

Le rapport du secrétaire et trésorier du Bureau des Commissaires de l'Asile Fink, pour les derniers 4 mois de l'année finissant le 30 avril 1887.

Une pétition des citoyens du 5ème district, demandant que le quai et le bateau à immondices de la rue Toledano soient abolis et transportés plus en aval sur le fleuve.

Une pétition des marchands du marché Poydras qui protestent contre toute autorisation qui pourrait être accordée par le Conseil à M. Wm. H. Brown, d'occuper une boutique sur le terrain neutre sur le devant de ce marché.

Une pétition de S. Reichert, qui demande au Conseil de prendre de nouveau en considération la pétition par laquelle il demandait une réduction d'assessement sur son capital.

Une pétition de MM. Grauchy & Domecq qui demandent l'autorisation de bâtir un four en briques au rez-de-chaussée de leur établissement encoignure Canal et Baronne.

Une pétition de M. J. Schefts qui demande le privilège de faire placer deux fontaines au bassin rue Decatur entre St Pierre et Ste Anne. Ces fontaines n'auraient d'autre but que de fournir au public une eau potable et n'auraient point d'autre objet.

Une pétition de Martin qui demande une réduction d'assessement de $200 à $40 sur un cheval et un wagon, l'annulation de $500 d'assessement sur un stock et la réduction de $1800 à $1200, sur certaines propriétés énumérées dans la pétition.

Pétition de R. J. Connolly qui demande au Conseil de lui voter une allocation en remboursement de matériaux fournis et de travaux exécutés par lui à la Shakespeare Alms House. La somme dont il avait été convenu dans le contrat avec la ville s'élève à $5600.

La lecture des rapports hebdomadaires des divers comités suit celle du message et se continue par celui du comité de police:

L'homme de patrouille Jno. Cruso, inconduite, accusation retirée.

Lieut. T. Reynolds, inconduite, même décision.

Sergent McLaughlin, le comité, en considération de ses antécédents, le condamne pour inconduite à 27 jours de suspension et à subir une réprimande du maire.

L'ordonnance de M. Moon relative au pavage coquillé de la rue du Canal et à l'allocation de $10,000 nécessaire à l'exécution des travaux, est adoptée avec les amendements du comité.

Lecture de l'ordonnance de M. Winn, relative à la construction de 25 puits à incendie dans le 6me district dont la dépense serait payée sur le fond de réserve de 1887. L'ordonnance est rejetée mais sur la motion qui est faite de reconsidérer de nouveau les motifs qui ont déterminé ce rejet, l'ordonnance est de nouveau et référée au comité de drainage.

Adoption de l'ordonnance de M. Farrell, amendant celle relative à la location des chambres et maisons aux femmes de mauvaise vie l'amendement porte l'amende de $50 à $25.

Rejet de l'ordonnance de M. Ryan qui propose de remplacer pour le pavage de la rue Washington, les coquilles par le gravier ordinaire.

M. Lord propose d'accorder à la Barber Asphalte Company l'autorisation de refondre au coin des rues Poydras et Penn les pavés concassés qui seront enlevés lorsque le pavage de la rue Baronne sera achevé. Adopté.

M. Ryan propose de remettre l'excédent des fonds de l'allocation de la Maison de Refuge aux membres de la Commission de cet asile. Renvoyé.

Une ordonnance de M. Winn amendant l'ordonnance 1682 C. S. 1871 C. S., de façon à ce que désormais aucune maison ne sera couverte en bois et que l'autorisation devra être demandée au Conseil pour la construction de maisons en bois dans les limites suivantes:

Toledano à Lower Line et du fleuve à Dryades. Renvoyé.

M. Devron présente une ordonnance dont le but est de consacrer $10,000 à la construction de la voie en bois de la rue du Camp.

La motion qui est faite de renvoyer cette ordonnance devant le comité des rues et débarcadères est rejetée et celle de M. Ryan, qui propose le renvoi devant le comité de drainage est adoptée.

Renvoi d'une ordonnance de M. Burke ayant pour but de conserver et de mettre en lumière les plans exécutés par le surveillant ou ses employés, ces plans étant désormais considérés comme appartenant à la ville.

Accident.—Un enfant de 11 ans, nommé Von Hoeven, qui s'était accroché à l'un des côtés du char No 9, de la rue des Magasins, est tombé et les roues lui ont passé sur le bras droit qui a été cassé en deux endroits.

Blessé.—Hier matin, à 7 heures 30, un enfant de 6 ans, Frédérick Pelot, qui jouait dans le bâtiment en voie de construction au coin des rues Dauphine et Canal, est tombé sur une pierre et s'est fracturé la jambe droite au-dessous du genou. Il a été transporté chez ses parents, rue Bourbon No. 9, où il a reçu les soins des étudiants.

Autre accident.—Hier soir, à 4 heures 30, un nègre du nom de Geo. Montgomery, qui conduisait un wagon chargé de meubles, a renversé en face le No 522 de la rue Dryades un enfant du nom de Charles Kelley, qui a eu le bras fracturé. Le Dr Petty lui a prodigué ses soins et a déclaré la blessure sans gravité.

Incendies.—Hier soir, à 7 heures, on a découvert un commencement d'incendie dans une armoire, au deuxième étage de la maison en bois située rue des Magasins, No 496, appartenant à Mme Cline et occupée par le capitaine Hardy et sa femme. Immeuble endommagé pour $10; objets mobiliers pour $100. Alarme à la boîte 37.

—Hier, à 2 heures de l'après-midi, le feu a pris dans une maison en bois, sur le quai au pied de la rue Broadway. Cette maison, qui appartient à Louis J. Stanley et est occupée par Mme Jones, couleur, a été endommagée pour $10; elle est assurée $500 à la compagnie Teutonia.

—Hier soir, à 7 heures 45, des objets de literie ont été consumés dans la partie postérieure du cottage No 68 de la rue des Français, occupé par M. Kerr et appartenant au juge Bermudez. Le feu a été mis par une allumette et a été éteint sans qu'il ait été nécessaire de donner l'alarme. Dommages, $15.

—Victoria Briscoe, Lizzie McKenna et Marie J. Mitchell, couleur, ont été arrêtées pour vol, au coin des rues Erato et Claiborne.

Meurtre.—Dimanche matin, vers 2 heures, un nommé Sam Williams, couleur, qui habite à trois milles de Donaldsonville, a traîné sa femme hors de la maison et l'a transportée sur le bord du Bayou où il l'a précipité.

La malheureuse s'est noyée et son corps n'a pas été retrouvé.

Le meurtrier a été arrêté mais il refuse de rien révéler relativement à son crime.

Accident—Mme Elizabeth Mack, qui habite rue Annonciation entre Philip et Soraparu, a été renversée en traversant la rue en face de chez elle par une voiture conduite par Philippe Marque, qui s'est livré à la police à la station centrale et a été remis en liberté sous caution de $500.

Mme Mack a été grièvement blessée.

Les murs latéraux des bâtiments Nos. 98 et 100 rue de Chartres, endommagés par le récent incendie, menacent ruine et devraient être démolis sans plus tarder.

Vol.—Lundi matin, entre minuit et 5 heures, on a volé, dans une boutique à fruits au coin des rues Jackson et Annonciation, pour $8 de marchandises.

Le feu.—Un fourneau à gazoline a mis le feu chez Mme T. J. Browne, rue du Camp, No 263; mais les flammes ont été éteintes avant d'avoir causé aucun dommage.

Mariés.—Une jeune fille de 18 ans, Marie Graff, qui avait porté une accusation de viol contre un jeune homme du nom de Robt. Hibbs, s'est présentée hier devant le juge Sambola, auquel elle a exprimé le désir d'épouser l'inculpé et de voir en conséquence l'accusation retirée.

Le juge Tissot a été prévenu aussitôt et est venu accomplir la cérémonie, après laquelle les mariés ont quitté la cour accompagnés de leurs amis.

Mariage enregistré.—Dominique Trébique qui a été récemment acquitté d'une accusation d'homicide et à la femme duquel on avait refusé le droit de témoigner pour ou contre son mari, la croyant légalement mariée, vient de faire régulariser son mariage en faisant accomplir les formalités d'usage par le juge Voorhies.

Le mariage a été enregistré au Bureau de Santé. Dominique Trébique obtint il y a 5 ans, du juge Voorhies, une simple license, dont il se contenta, croyant son mariage parfaitement légal jusqu'à ce que sa comparution devant la cour lui ait montré son erreur.

—Samedi dernier, dans la journée, un nègre qui avait entraîné de force un enfant de 10 ans, fils d'un citoyen bien connu, dans une cour déserte de la rue des Magasins entre Girod et Julie, a été aperçu par un passant dont les cris ont fait prendre la fuite au nègre qui a abandonné l'enfant.

Ce monsieur est resté inconnu, mais les parents de l'enfant désirent vivement connaître son nom et en se faisant connaître, il rendrait un très grand service au public, à la justice, en permettant de poursuivre et de punir le misérable.

Meurtre.—Hier entre 4 et 5 heures du soir un negre du nom de Isaac Matthews a été frappé d'une balle dans la tête et tué instantanément par un nommé Isaac Jackson qui s'est enfui. son signalement a été envoyé à tout les stations.

Le meurtre a été commis rue Tchoupitoulas entre Julie et St. Joseph.

Le feu.—Une alarme a été donnée hier soir à 11 heures 30 à la boîte No 73, encoignure Magasins et Girod, pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans le magasin de MM. Imhoff & Stoll, marchands de liqueurs, cigares et tabacs en gros, rue Tchoupitoulas, No 92. Dommages $10.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rumeur: L'Amiral Jaurès—Le général Boulanger

Paris, 31 mai—Le refus de l'Amiral Jaurès d'accepter le portefeuille de ministre de la marine est attribué à une conversation qu'il a eue avec M de Freycinet. Celui-ci lui a dit qu'un cabinet précédé par M. Rouvier ne peut être que de courte durée, et qu'après sa chute alors lui, de Freycinet, formerait un ministère dont ferait partie l'Amiral Jaurès.

M. Barbey, le nouveau ministre de la marine, est sénateur et faisait partie autrefois de la marine. Sa nomination n'est que provisoire.

On affirme que, quoique le général Ferron, ministre de la guerre doive présider la fête qui a lieu ce soir, à l'Opéra, laquelle fête est considérée comme une démonstration en faveur du général Boulanger, celui-ci a toujours l'intention d'y assister et en uniforme de général. Une grande anxiété règne à cet effet, car on craint que sa présence ne suscite quelques désordres.

La presse parisienne et le nouveau Cabinet

Paris 31 mai—La Justice, organe de M. Clémenceau, est d'avis que M. Rouvier devrait s'en fier, pour la formation de son Cabinet, au Sénat et non à la Chambre.

M. Rochefort écrit dans son journal que le président Grévy devrait rendre l'Elysée au maréchal Mac Mahon.

M de Cassagnac donne le conseil à son parti d'appuyer le Cabinet, si celui-ci ne le moleste pas trop.

Une pétition de Nantes, signée de 5600 électeurs et contresignée par le maire, demande au président Grévy de réintégrer le général Boulanger comme ministre de la guerre.

Chambre des Députés

Paris 31 mai—M. Rouvier a donné lecture de son rapport à la Chambre des Députés, cette après-midi. Il a ajouté que sa politique étrangère serait ferme et prudente, et que les préparatifs pour l'Exposition de 1889 seraient menés activement. M. Rouvier a été souvent applaudi par les membres du Centre et souvent interrompu par ceux de la Gauche. La gauche radicale a fait connaître son intention d'interpeller le gouvernement sur une question relative à sa politique et a déclaré qu'elle demanderait l'urgence. M. Rouvier y a consenti.

M Julien a fait un discours dans lequel il a demandé au gouvernement de définir son programme. M. Rouvier a répondu que le ministère appliquerait avec fermeté la législation actuelle relative à l'éducation. En ce qui concerne l'économie dans les dépenses publiques, le gouvernement se propose d'arriver à une diminution de 60,000,000 de francs. Se référant à la couleur politique du Cabinet, le premier ministre s'est exprimé ainsi: "Nous ne représentons tous les vues de personne."

Une voix "Vous êtes la doublure de Ferry." (Applaudissements de la Gauche.)

M. Rouvier a terminé en déclarant, au milieu de protestations bruyantes de la Gauche, que le Cabinet compte sur l'appui de la majorité républicaine.

En réponse à une question subséquente, M. Rouvier a dit que le gouvernement désire que tous les citoyens, y compris les séminaristes, soient sujets aux obligations du service militaire. (Applaudissements du Centre).

Environ 300 jeunes gens étaient réunis en dehors de la Chambre des Députés cette après-midi, et ont poussé des cris de: "Vive Boulanger!" Ils ont été dispersés par la police.

La Chambre des Députés Belge.

Bruxelles, 31 mai.—La Chambre des Députés a ouvert les débats aujourd'hui sur les crédits militaires supplémentaires. Le premier ministre a été appuyé dans sa demande de crédits pour fortifier les défenses de la Meuse.

La neutralité de la Belgique, a-t-il dit, doit être une neutralité armée, afin d'empêcher les puissances, en cas de guerre, d'envahir son territoire. Les autorités militaires sont d'opinion que le passage de la Meuse doit être protégé.

Le général Ferron s'est engagé à formuler franchement son opinion sur le nouveau bill militaire, quand cette mesure sera appelée devant la Chambre. Il a été décidé, a ajouté le ministre de la guerre, de demander trois ans de service, et ce service devra être uniforme pour tous. Aucune distinction ne devra être faite en faveur des séminaristes, professeurs laïques et autres.

Le général Ferron a insisté sur la nécessité d'augmenter l'effectif de chaque compagnie, en diminuant le nombre des compagnies.

M. Rouvier a refusé de s'expliquer sur ses vues relativement à la conversion de la dette.

La Chambre s'est ensuite ajournée à jeudi.

Le général Boulanger—Les Députés de la Droite.

Paris, 31 mai—Le général Boulanger a fait ses adieux ce matin aux fonctionnaires du département de la guerre. Il a ensuite quitté Paris.

Les Députés de la Droite estiment que, sur les 285 votes reçus par le gouvernement cette après-midi, 130 ont été donnés par les membres de la Droite. En admettant que cette évaluation soit correcte, le gouvernement n'aurait qu'une simple majorité républicaine.

M. Milleraud, de l'extrême gauche, nie que le Cabinet ait l'appui de la majorité républicaine.

M. Rouvier proteste contre l'excommunication républicaine dont il est l'objet. Il dit qu'il ne se considèrerait pas condamné à l'impuissance, parce que l'extrême gauche refuserait de lui donner sa coopération. Il abandonnera les rênes du gouvernement, s'il ne réussit pas à obtenir l'aide de la majorité républicaine. (Applaudissements par le centre).

M. Millerand présente une résolution de manque de confiance dans le gouvernement. Rejetée par 285 voix contre 139.

M. Rouvier demande alors l'ordre du jour. Adoptée par 384 voix contre 156, au milieu de vivats enthousiastes du Centre.

Le général Boulanger, en se retirant du ministère de la guerre, a lancé un ordre du jour remerciant ceux qui ont coopéré avec lui, pour mettre le pays dans un état de défense, lui permettant de résister à toute attaque. Il demande avec instance aux officiers de l'armée de faire preuve de dévouement à leurs devoirs professionnels et de fidélité à la constitution et aux lois.

En terminant il dit: "Je serai le premier parmi vous à donner un exemple de discipline militaire et républicaine."

Le général Ferron, en assumant le portefeuille de la guerre a lancé aussi un ordre du jour dans lequel il dit:

"Je compte sur le dévouement absolu de tous, et j'ai la confiance que les différentes armes du service continueront dans la voie du progrès.

Les armées qui nous environnent, continuent à progresser dans la discipline militaire. Rester stationnaire devant cet état de choses, serait faire un pas en arrière, qui mettrait sérieusement en péril les intérêts du pays.

"Comme mes prédécesseurs, je poursuivrai sans relâche une politique de réforme militaire, et donnerai tout mon temps au développement des forces défensives de la France et de la République."

Les journaux républicains modérés accueillent cordialement le nouveau ministère.

La presse monarchiste lui fait un accueil quelque peu favorable, mais les journaux Radicaux et les feuilles indépendantes lui sont décidément hostiles.

Troubles à Paris.

Paris, 31 mai—Une brillante assemblée assistait ce soir à la fête militaire à l'Opéra. Le général Boulanger n'était pas présent.

Des milliers de personnes se pressaient dans le voisinage de l'Opéra criant: "Démission!" "Démission!" "Longue vie à Boulanger!" "Nous l'aurons!" etc.

A 11 heures p. m., la foule s'était accrue considérablement et était devenue tellement turbulente que la garde républicaine, qui était tenue sous les armes dans la cour de l'Opéra, a été appelée pour disperser la populace. Ce qui a été accompli au milieu des sifflets de la foule.

Minuit.—A cette heure, celle-ci se reforme de nouveau et est même plus considérable qu'auparavant.

Tout indique qu'il y aura des troubles lorsque les invités se retireront de l'Opéra.

Toutes les rues de la Madeleine et le faubourg St Honoré jusqu'à l'Elysée sont gardés par des soldats et une force imposante d'agents de police.

Le bruit circule que la populace marche sur le palais de l'Elysée. Celle-ci vient de traverser la Place de la Bourse en criant: "Vive Boulanger!"

Paris, 1 juin, 12:45 a. m.—Pendant la nuit les cris de "A l'Elysée," se sont fait entendre. Un millier de jeunes gens s'étaient formés en ligne et se dirigeaient vers le palais en criant: "Nous voulons Boulanger!" Avant leur arrivée à l'Elysée ils avaient été dispersés par deux forts détachements d'agents de police.

En ce moment le palais est gardé à vue par un nombreux corps d'agents de police et il n'est permis à personne d'en approcher. On n'a pas jugé nécessaire de faire aucune arrestation.

Le général Boulanger a eu une longue conversation avec le général Ferron, le nouveau ministre de la guerre, avant de quitter Paris.

Paris, 1er juin, 2 a. m.—Cinquante agents de police sont stationnés à l'ambassade d'Angleterre.

Les troupes et la police ont empêché une émeute.

La populace a été dispersée et la ville est maintenant tranquille.

M. Rouvier—Ordres du jour du général Ferron et du général Boulanger

Paris, 31 mai—La déclaration de M. Rouvier à la Chambre des Députés au sujet de sa politique sera brève. Il demandera une réforme financière et l'économie. Le nouveau budget sera préparé conformément au récent vote de la Chambre. Il maintiendra les bills militaires du cabinet Goblet, et annoncera aussi la détermination du ministère de résigner, à moins qu'il n'obtienne une majorité des votes républicains à la Chambre.

Le Cabinet français

Paris, 31 mai—M. Heredia a accepté le portefeuille de ministre des travaux publics et M. Dautresme celui de ministre du commerce.

La Presse Républicaine

Paris, 31 mai—La presse républicaine a accueilli froidement la composition du nouveau Cabinet, et déclare être décidée à faire de l'opposition à celui ci, si des concessions étaient faites à la Droite. D'un autre côté le Cabinet ne peut se maintenir qu'en faisant des concessions à cette dernière.

Le Président Grévy—Les victimes du récent incendie.

Paris, 31 mai—Le Président Grévy a fait un don de 10,000 francs pour venir en aide aux victimes de l'incendie de l'Opéra Comique.

On n'a pas encore fait de recherches dans les galeries supérieures, pour relever les cadavres de ceux qu'on suppose y être ensevelis.

Le journal le Gaulois.

Paris, 31 mai—Le journal le Gaulois écrit qu'on craint des démonstrations en faveur du gén. Boulanger à la Chambre des Députés, et à la fête militaire qui a lieu ce soir à l'Opéra.

Rente française.

Paris, 31 mai.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 62 1/2 centimes.

L'Ambassadeur d'Allemagne

Constantinople, 31 mai—M. Von Radowitz, ambassadeur d'Allemagne en cette ville, déclare que l'article publié récemment par le général Lallo dans le Figaro, et où il affirme que la Russie a empêché l'Allemagne d'attaquer la France en 1875, est inexact.

Don Carlos de Bourbon.

Lima, 31 mai—Don Carlos de Bourbon, d'Espagne, voyageant *incognito* sous le nom de Comte de Breu, est arrivé ici. Après un séjour de quinze jours au Pérou, il visitera la Bolivie, le Chili, la République Argentine et le Brésil

Le tremblement de terre au Mexique.

Ville de Mexico, 31 mai—Les rapports qui arrivent des différents points situés au sud de la république constatent que le tremblement de terre de dimanche a été général. De tous côtés on annonce que la secousse a été très violente: à Jalapa, Cordova, Esperanza, Flascala, Tehuacana, Pueblo et Oaxaca.

Le Vatican et l'Angleterre.

Rome, 31 mai—Le duc de Norfolk et l'évêque de Salford ont eu plusieurs entrevues avec le Pape relativement à la reprise des relations diplomatiques entre le Vatican et l'Angleterre.

Le Journal de St Pétersbourg.

St. Pétersbourg, 31 mai—Le Journal de St. Pétersbourg écrit que la circulaire de la Turquie, relative à la Bulgarie, ne modifiera pas le refus justifié de la Russie d'entamer en ce moment des négociations au sujet de la régence bulgare.

Eruption du Mont Etna.

Rome, 31 mai—L'éruption du cratère central du Mont Etna a commencé ce matin. La lave continue à augmenter de volume. Des nuages épais de fumée, des masses de pierres s'élancent du cratère.

Le prince de la Couronne d'Allemagne.

Londres, 31 mai.—On annonce que le prince de la Couronne d'Allemagne assistera positivement aux prochaines cérémonies du Jubilé à Londres.

M. Gladstone—Le club radical de Camberwell.

Londres, 31 mai—M. Gladstone écrit que les libéraux unionistes ayant aidé à adopter la seconde lecture du bill permanent de coercition, la question irlandaise est virtuellement réglée pour le moment.

Le club radical de Camberwell prend des dispositions pour offrir au journaliste Wm O'Brien un banquet, au nom des radicaux et des Irlandais de Londres.

Le journal Standard.

Londres, 31 mai—Le journal Standard dément la nouvelle qui annonçait que le Prince de la Couronne d'Allemagne ne visiterait pas Londres.

Celui-ci a l'intention de rendre visite au D. Mackenzie sur l'Ile Wight, après le festival du Jubilé.

Le Conseil d'Etat de la Russie.

St-Pétersbourg, 31 mai—Le Conseil d'Etat a repoussé la proposition faite par le ministre des finances de prélever une taxe importante sur les propriétés des Russes, résidant ou voyageant à l'étranger.

Le steamer Roma échoué.

North Sydney, 31 mai—Le steamer allemand Roma, Capt. Bennett, venant de Montréal avec un chargement de grains, s'est échoué ce matin à trois heures, à la pointe Levison, au milieu d'un épais brouillard.

La grève en Belgique.

Bruxelles, 31 mai—Le syndicat des ingénieurs de fabriques de cet arrondissement s'est mis en grève, malgré les avis contraires de la fédération bruxelloise.

M. Anseele, chef des socialistes de la ville de Gand, est opposé à la décision prise par le syndicat.

Nombre de grévistes se remettent à l'ouvrage.

Les troupes de l'émir repoussées par les Ghilzais.

St Pétersbourg, 31 mai—On a reçu des nouvelles de Hérat, qui annoncent que les Ghilzais ont mis en déroute un millier d'hommes appartenant à l'armée régulière de l'émir, après avoir capturé cinq canons et un matériel considérable.

Daharnil, commandant des troupes de l'Emir, a été pris et décapité. Les habitants de la province de Hérat et des arrondissements voisins sont dans un grand état d'excitation au sujet de la victoire remportée par les tribus révoltées. On rapporte qu'ils sont tous prêts à se joindre aux Ghilzais.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 31 mai.—La Chambre des Députés, par 170 voix contre 49, a adopté le crédit naval de 85,000,000 de livres. Cette somme est destinée à la construction de cuirassés, de torpilleurs et de forts. Le crédit s'étendra à une période de plus de dix ans.

Les mineurs de Liége.

Bruxelles, 31 mai—Les mineurs du district de Liége ont repris le travail.

L'incendie au théâtre Newburg.

Londres, 31 mai—L'incendie qui a éclaté samedi soir au théâtre Newburg, à Vienne, n'a été que peu de chose. L'incendie est dû à un accident à un cable électrique. Le bruit avait circulé dans la ville que le théâtre Olsburg était en feu, ce qui a causé une grande excitation. Le nouveau théâtre n'est pas achevé.

Le sénateur Sherman

Chicago, 21 mai—Le sénateur Sherman est parti, ce matin à 8 heures 45 minutes, pour Springfield sur le Alton R. R.

Un grand nombre de citoyens marquants sont allés au devant de lui à la gare.

Parade annuelle de la police.

New York, 31 mai.—La parade annuelle de la police de cette ville a eu lieu aujourd'hui. Il y avait 3,000 hommes en ligne.

Fleuve et rivières.

Memphis, 31 mai—Le fleuve baisse. Temps clair. Départs: City of St Louis pour St Louis à 4 a m, Golden Rule pour la Nlle Orléans à 9 a m.

Le soir—Le fleuve baisse. Départs: Jay Gould pour St Louis à 1 p m, Belle Memphis pour Vicksburg à 6 p m, Buckeye State pour Cincinnati à 10 p m, Paris C Brown pour Cincinnati à 11 p m. Temps clair.

Cairo, 31 mai—Le fleuve a 17 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et chaud. Arrivés: My Choice de St Louis à 1 a m, Arkansas City de Vicksburg à 11. Départs: City of New Orleans pour la Nlle Orléans à 1 a m, Sam Clark de St Louis à 5, My Choice pour St Louis à 8.

Le soir—Le fleuve a 17 pieds 5 pouces et baisse. Pluie cette après midi. Temps couvert et chaud. Arrivé: Arkansas City de Vicksburg à 1 p m. Départ: Arkansas City pour St Louis à 2 p m.

Louisville, 31 mai—La rivière baisse—5 pieds 7 pouces dans le canal, 3 pieds 5 pouces aux chutes. Temps clair et frais.

Le soir—La rivière baisse—5 pieds 6 pouces dans le canal, 3 pieds 4 pouces aux chutes. Temps couvert avec pluie. Arrivé: [illegible] de la Nlle Orléans. Départ: [illegible] pour Pittsburg.

Evansville, 31 mai—La rivière a 9 pieds et baisse. Averses. Arrivé: Clyde de la rivière Tennessee. Départ: Granite State pour Cincinnati.

Le soir—La rivière a 8 pieds et baisse. Temps pluvieux. Départ: Clyde pour la rivière Tennessee.

Cincinnati, 31 mai—La rivière a 9 pieds 9 pouces et est stationnaire. Arrivés: Shirley de Wheeling, Ohio de Memphis.

Pittsburg, 31 mai—La rivière a 4 pieds 8 pouces et est stationnaire. Temps couvert et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 31 mai, 6 p m—Vent d'ouest. Arrivés à 4 p m, steamship E B Ward Jr, capitaine Curtis de Bonacca, à 9 a m steamship Chalmette capitaine Adams de New York. Pas de départs.

Marchés.

Paris, 31 mai—Rentes 3 pour cent 81 fr 62 1/2c.

Londres, 31 mai, 12:30—Consols à l'ouverture à 103 5/8 au comptant et 103 5/8 à terme.

Londres, 31 mai, p m—Consols à la clôture 103 5/8 au comptant et 103 5/8 à terme.

Havane, 31 mai—Or espagnol 229 à 229 1/4. Change plus calme sur les Etats-Unis 60 jours or 9 3/4 à 9 1/2 de prime, courte vue 10 3/4, sur Londres 21 à 21 1/2 sur Paris 6 3/4. Sucre calme sans transactions.

Rio Janeiro, 28 mai—Café—Regular first 8150 reis par 10 kilos. Good seconds [illegible] reis. Recettes pendant la semaine 46,000 sacs, achats pour le compte des Etats-Unis 27,000 sacs, expédiés aux Etats-Unis 30,000 sacs, stock 75,000 sacs.

Santos, 28 mai—Café—Good average 9100 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 54,000 sacs, achats pour le compte des Etats-Unis 11,000 sacs, expédiés aux Etats-Unis 19,000 sacs, stock 140,000 sacs.

New York, 31 mai, midi—Coton calme, les prix ont avancé de 3/16c. Ventes 100 balles. Middling Uplands 11 7/16c.

Future stables—juin 11.41 2. Ventes 111,000.

New York, 31 mai—Coton calme. Uplands 11 7/16, Orleans 11 5/8c. Ventes 85 balles. Futurs stables à l'ouverture—livraison en juin 11.37, juillet 11.40, août 11.43, septembre 11.07, octobre 10.49, novembre 10.18, décembre 10.16, janvier 10.20.

New York, 31 mai—Coton stable. Middling Uplands 11 7/16c, Middling Orleans 11 5/8c. Ventes 150 balles. Futurs à la clôture stables—livraison juin 11.45, juillet 11.46, août 11.47, septembre 10.05, octobre 10.47, novembre 10.19, décembre 10.17, janvier 10.21, février 10.27, mars 10.33, avril 10.39.

BULLETIN MARITIME.

MARDI 31 MAI 1887.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Wimbledon, Jarvis, Rouen, via Norfolk.
Goelette Jos P Machera, Simonton, Livingston, sur lest.
Steamship Hudson, Bressman, New York.

ARRIVÉS.

Steamship E B Ward Jr, Curtis, Bonacca.
Steamship Chalmette, Adams, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

H Hanna Blanks, Blanks, Monroe.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Lockport.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
St. John, Muse, Greenville.
Lougre Kentucky, ——, Golden Ranch.

EXPORTATIONS.

ROUEN, VIA NORFOLK—par steamship Wimbledon—63,500 boisseaux blé en grenier 3500 sacs à grain.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ—par steamship Marmion—13,000 régimes figues bananes Machera Bros.

UTILLA, TRUXILLO ET LES PORTS DES HONDURAS—par steamship Marmion—14,215 régimes figues bananes 2629 cocos 500 bananes J L Phipps &co.

BONACCA—par steamship E. B. Ward Jr—9808 régimes figues bananes 44,500 bananes 5889 cocos 3835 ananas 16 1/2 barils limons 13 1/2 barils mangos S Oteri.

LAGUNA—par goelette Carmen—79 pièces bois cèdre et acajou 13,000 liv. bois de campêche C Maduell.

Arrivages de produits.

MONROE—par steamer H Hanna Blanks—12 balles coton 188 sacs graine coton et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Alice LeBlanc—40 barils riz 213 sacs riz brut 2 barils mélasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—10 boucauts sucre 12 sacs riz brut et fret assorti.

GREENVILLE—par steamer St John—166 balles coton 735 sacs graine coton et fret assorti.

GOLDEN RANCH—par lougre Kentucky—80 barils sucre.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—2 balles coton 84 barils mélasse 4 sacs riz brut 107 barils riz et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—37 boucauts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—339 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—17 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Azalea	......	2e rue
Clinton	Vera Cruz	Alger
Creole	......	1er dist. 14
Eureka	New York	Alger
Floridian	Liverpool	1er dist. 20
Harlan	Vera Cruz	Alger
Historian	Liverpool	2e dist. 10
Hudson	New York	2e dist. 8
Harold	Utilla	1er dist. 15
Ixia	......	5e rue
Marmion	Puerto Cortez	1er dist. 15
Princess	......	4e dist
San Juan	Liverpool	4e dist. 44
Whitney	......	Alger
Wimbledon	Continent	1er dist. 13
Wydale	......	Elevator

NAVIRES.

Henry	Brême	1er dist. 38
Ile Marthe	Laid up	3e dist. 27
John Harvey	New York	3e dist. 25
Margarethe	Brême	1er dist. 37
Riverside	Greenock	1er dist. 36

BARQUES.

America	Barcelone	8e rue
Buoni Amici	En détresse	Alger
Emmeline	United Kingdom	Carrollton
Vesuvius	Cadix	1er dist. 32

BRICKS.

Alfredo	......	3e dist. 29
Carmen	......	2e dist. 17

GOELETTES.

Ave Maria	......	Pte Tier
Hercules	......	Alger
Jos P. Machera	......	1er dist. 14
R B Locke	Puerto Cortes	2e dist. 18

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex....11:00 pm	No 2 Ex....9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex...6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line. 8 05 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac. 2.40 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 8.10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 11 30 am	No 51 California Express 3.00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5.......6.15 am	No 2.........9.00 am
No 1.......5:10 pm	No 6.........8.35 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.......9:00 am	No. 2.......5:00 pm
No. 3.......6 00 pm	No. 4.......10:00 pm
No. 5.......10:00 am	No 6.......3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE

No 19 Califor..8.10 pm	No 18 Local....7 20 pm
No 17 Local...8 05 am	No 20 Californ. 7.15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Jours de la semaine—8:30 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine—9 00 a.m., 5.00 p.m
Dimanches—10:30 a.m, 6.00 pm	Dimanches—6:00 a.m, 12.00m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 1er JUIN 1887.

Cincinnati—U. P. SCHENCK à 5 p m
Ouachita River—H. HANNA BLANKS à 5 p m
Washington—WARREN à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE à 5 p m
Pointe Hocmas—MABEL COMEAUX à 12 m
Bas du fleuve—LURA à 11 a m
Bas du fleuve—ALVIN à 11 a m

JEUDI 2 JUIN 1887.

Donaldsonville—DANUBE à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION à 5 p m
Bayou Macon et Tensas—H. J. DICKEY à 5 p m
Bayou Macon et Tensas—BLANKS CORNWELL à 5 p m
Bayou Lafourche—HORNET à 5 p m
Port Eads—NEPTUNE à 9 a m

Hauteur des Eaux.

Augusta	——	Nashville Tenn	4 04
Cairo Ill	17 06	Nile Orleans	10 02
Cincinnati O	9 08	Omaha, Neb	8 06
Davenport Ia	4 03	Pittsburg, Pa	4 07
Keokuk, Iowa	4 7	Shreveport, La	15 08
La Crosse, Wis	5 00	St Louis Mo	——
Leavenworth, K	10 01	St Paul Minn	3 04
Louisville, Ky	5 06	Vicksburg	25 09
Memphis, Tenn	15 02	Yankton	——

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Barque Mary C Hale, Ingalls ... partie 5 mai
Steamship El Monte, Hawthorne ... parti 28 mai
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 28 mai
Steamship Excelsior, Higgins ... parti 1er juin

PHILADELPHIE.

Goelette Wm J Lermond, Hupper ... partie 14 mai

LIVERPOOL.

Steamship Discoverer, Hughes ... parti 30 avril
Steamship Andean, Foster ... parti 7 mai
Steamship Professor, Watson ... parti 23 mai

HAMBOURG.

Barque Lena ... partie 23 mars
Steamship River Ettrick, Lamont ... parti 1er mai

BREME.

Navire Heinrich, Wachhausen ... parti 20 avril
Barque Mary Louise, [illegible] ... partie 1er mai
Navire Hampton Court, [illegible] ... parti 10 mai

MARSEILLE.

Barque Lusignano, [illegible] ... partie 22 avril

HAVRE.

Steamship [illegible] ... parti 11 mai
Barque Peppina, Paterno ... partie 2 avril
Barque Florida, Martinolich ... partie 12 mai

BORDEAUX

Steamship Marseille, [illegible] ... parti 15 mai

HAVANE

Barque Vittoria, [illegible] ... expédiée 21 mai

CADIX

Barque Amelia Garguilo, Jaccarino ... par 9 avril

MALAGA

Steamship [illegible] ... parti 6 mai

GENES

Barque Francesco, [illegible] ... partie 13 mars
Barque Lisa Gianni, [illegible] ... partie 5 avril
Navire [illegible], Waters ... partie 19 mai

RIO DE JANEIRO.

Barque Auguste, [illegible] ... partie 8 mai

SIGNAUX D'INCENDIE

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valmont.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Bienville.
8 Carondelet et [illegible].
9 Prytanée et [illegible].
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et [illegible].
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
28 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 3ème Precinct
37 Race et Magasine.
38 [illegible] et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaienne et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade [illegible].
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
61 [illegible] et Franklin.
65 Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magasins et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5 Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
129 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 16 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
517 Poste de la Cie de Pompe No 1 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
712 Reynes et Dauphine.

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Joseph Lyons vs. ses créanciers—No 21,057—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire, Joseph Lyons, soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Benjamin Ory, notaire en cette ville le lundi, 6ème jour de juin 1887, à 11 heures A. M. à l'effet de délibérer sur les affaires dudit pétitionnaire, pour nommer un syndic et de voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que Fred King, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 3 mai 1887.
(Signé) F. A. MONROE, juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, député greffier.
4 mai—3f en 30 j.

L'ABEILLE
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS;

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

L'Edition hebdomadaire [illegible] en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine [illegible] beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS: 73 - CHARTRES - 73

Un Bulletin Commercial.
Un Bulletin Financier,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Maritime,
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

L'ABEILLE, Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

On s'abonne à la [illegible] avec les porteurs et les marchands de journaux.

EDITION HEBDOMADAIRE.